

solennelles en plein air dans ce temple auguste de la nature qui a comme murailles, les Pyrénées, comme voûte, le ciel, comme nef, l'Esplanade, comme sanctuaire, le parvis de la Basilique !

Comment décrire les *processions de nuit* aux flambeaux ! — C'est le soir, à la nuit tombante ; l'esplanade entière devient tout-à-coup comme un grand lac agité par des remous de lumière ; cinquante mille pèlerins environ allument leurs flambeaux, dont la lumière, se réfléchissant sur les roches Massabielle, fait admirablement ressortir la blanche statue de Marie. Bientôt le vaste édifice dessine en traits de flamme les lignes de son architecturale beauté : depuis les parois du Rosaire jusqu'à la croix du clocher, tout est illuminé. Peu à peu cependant les rangs se forment, la procession se dessine et comme un serpent de feu aux orbes multiples, gravit les rampes et les lacets de la montagne, enserre la basilique d'une couronne de lumière, descend majestueuse vers l'esplanade où elle vient se masser comme un lac étoilé aux pieds de la Vierge Immaculée. Pendant ce défilé, du sein de ces groupes priants, on entend jaillir un puissant et incessant *Ave Maria*. Un *Credo* chanté par des milliers de voix mâles termine cette cérémonie grandiose avec la bénédiction du Roi de l'Hostie.

Mais qui dira surtout le mémorable triomphe que fit au Dieu de l'Hostie, la ville de Marie, au dernier jour de ce Congrès ?

A travers les rues de la petite cité pyrénéenne, les avenues de l'esplanade et sur les bords du Gave, le Roi de l'Hostie se promène, escorté de ses sujets, en triomphateur sur *son char de victoire*.

Pour avoir l'idée de ce char, figurez-vous une carène de navire, festonnée de drap d'or. De la dunette plus élevée qui domine le devant, des degrés recouverts de riches tapis écarlates descendent vers l'arrière. Au milieu de la dunette, quatre colonnes recouvertes de soie blanche à torsades d'or, supportent un dais aux broderies magnifiques. Tout autour, une rampe descend de la proue vers la poupe. Sous le dais, sur un petit autel très riche qui sert de Thabor, bien en vue, au-dessus des têtes, repose l'ostensoir que tient le Cardinal agenouillé. — La longue traine de la chape cardinalice, toute éclatante de blancheur, retombe majestueusement sur les tapis rouges des marches. — A droite et à gauche de Son Eminence, sur des prie-Dieu, un diacre et un sous-diacre en dalmatique. — Chaque colonne du dais est acostée d'un enfant de chœur à la soutane bleue et au blanc surplis, tenant un flambeau. Des soldats, le fusil sur l'épaule, marchent aux deux côtés de ce char magnifique, que tirent quatre chevaux bruns, recouverts de housses en drap d'or et tenus en main par des